

Les reliques

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Novembre 2023

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sacrées reliques!

Sommaire

- I Editorial**
De beaux restes
- II-V Eclairage**
Les reliques
- VI Ce qu'en dit la Bible**
«Il restera de toi...»
Les adieux de Paul
- VII Le Pape a dit...**
Des reliques et des règles
- VIII Carte blanche diocésaine**
L'abbé Paul Martone, porte-parole de l'Évêque de Sion
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Carole Alkabes
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitreaux de Hans Erni,
chapelle protestante de Martigny
- XIII Paroles de jeunes,
parole aux jeunes**
Sophie Martin
- XIV Merveilleusement scientifique**
Techniques d'apprentissage
- XV Saint aujourd'hui**
Nés sous une mauvaise étoile
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

De beaux restes

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Au départ, il y a un vide à combler parce qu'un corps disparaît. Guère étonnant dès lors que chaque élément qui en rappelle l'existence physique prenne une place capitale parmi les premiers disciples.

Et puis, à partir du IV^e siècle et le voyage de la mère de Constantin en Terre Sainte, ce fut la prolifération. D'une liste innombrable de reliques, je retiens je ne sais combien de prépuces du Christ, les cadeaux que lui ont faits les rois mages, ses dents de lait et des fragments de la croix assez nombreux pour en faire une forêt! Plus fort que la multiplication des pains!

Les reliques n'existent pas que chez les chrétiens. L'Islam a les siennes (on a volé le poil de la barbe de Mahomet), le bouddhisme aussi (Siddharta ne devait pas avoir un très bon dentiste).

Quel rôle accorder au culte des reliques: pensée magique archaïque ou ligne directe avec le divin? Celle qui en parle le mieux, c'est «M», interprétée par Judi Dench, alors qu'elle s'adresse à 007 dans *Goldeneye*: «M. Bond, vous êtes un dinosaure sexiste et misogyne, une relique de la Guerre Froide.» N'empêche! A la fin, c'est vers lui qu'elle se tourne pour sauver le monde.



Les reliques posent de nombreuses questions. Certains n'y croient pas du tout, mettant notamment en cause leur authenticité, alors que d'autres parcourent des kilomètres pour pouvoir en vénérer. Au-delà de la découverte des beaux reliquaires de Suisse, nous pouvons nous demander ce que sont les reliques et si elles sont réellement nécessaires à notre foi.



La croix de couronnement de Charles III contient un fragment de la Vraie Croix.

PAR AMANDINE BEFFA

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, CATH.CH/PIERRE PISTOLETTI, DR

« Voulez-vous goûter d'inexprimables délices, venez au tombeau des martyrs, prosternez-vous humblement devant leurs sacrés ossements (...) vous ressentirez les effets de leur puissante intercession auprès de Dieu. »

Saint Jean Chrysostome

Samedi 6 mai 2023, le monde a les yeux tournés sur Londres. La croix de couronnement qui accompagne la procession du roi Charles III contient des fragments de la Vraie Croix offerts par le Pape. Le saint chrême utilisé pour l'onction vient de Jérusalem. L'huile a été pressée à partir des arbres du Jardin des Oliviers, puis bénie dans l'église du Saint-Sépulcre. La viole est une réplique de celle qui aurait été offerte par la Vierge Marie à saint Thomas Becket.

Ces informations, qui peuvent sembler banales au lecteur non

averti, nous parlent en réalité de reliques. Dans l'histoire, celles-ci ont souvent joué un rôle important dans les couronnements et les événements diplomatiques.

Imiter le sacrifice du Christ

La *Lettre sur la Passion de Polycarpe* (II^e siècle) est la première mention historique de la pratique de rassembler les restes d'un martyr en un endroit où l'on pourra venir célébrer l'anniversaire de sa mort. Le *Dies Natalis* – la mort étant comprise comme la naissance à la vie éternelle – devient l'occasion de prières et de ban-

quets funéraires anticipant le banquet céleste. Progressivement, on célèbre l'Eucharistie pour rappeler que les martyrs ont imité le sacrifice du Christ. Par sa mort, le martyr est identifié au Christ. Le tombeau des martyrs est un lieu de médiation entre ciel et terre.

Ainsi que l'exprime saint Basile de Césarée, « celui qui touche les os d'un martyr participe à la sainteté et à la grâce qui y résident ». Si dans un premier temps, la dévotion ne se concentre que sur les martyrs, elle s'ouvre dès le IV^e siècle aux chrétiens non martyrs dont la vie est considérée comme exemplaire.

Une force secrète

Saint Jean Chrysostome écrit : « Voulez-vous goûter d'inexprimables délices, venez au tombeau des martyrs, prosternez-vous humblement devant leurs sacrés ossements, baisez dévotement la châsse qui les renferme [...] vous ressentirez les effets de leur puissante intercession auprès de Dieu [...] après la puissance de la parole, les tombeaux des saints sont ce qu'il y a de plus propre à



Le reliquaire de sainte Marguerite Bays est l'œuvre de Jean-Pierre Demierre.

nous exciter à l'imitation de leurs vertus. Lorsqu'on s'en approche, on se sent saisi d'une force secrète. La vue de la châsse fait impression sur le cœur, on est ému comme si celui qui est là étendu, intercédait pour nous en notre présence. Pénétré d'une joie mystérieuse, on se retire, changé en un autre homme. C'est pour cette raison que Dieu nous a laissé les restes des saints. » (*Lib. cont. gent.*)

Panorama des reliques en Suisse romande

Entièrement restaurée en 2021, la châsse de saint Maurice date de plus de 800 ans et est un extraordinaire travail d'orfèvrerie. Le culte des reliques du saint a récemment été inscrit sur la liste des traditions vivantes de Suisse.

Les reliques de saint Ursanne sont conservées dans un sarcophage qui aurait été ouvert pour la dernière fois en 1507. Seule une de ses côtes aurait été prélevée. Elle est conservée dans un buste reliquaire en argent datant du XVI^e siècle.

A Sviriez, le reliquaire de sainte Marguerite Bays est beaucoup plus récent. Il est l'œuvre de Jean-Pierre Demierre et a demandé deux ans de travail.

Longtemps conservées dans un gisant au collège Saint-Michel de Fribourg, les reliques de saint Pierre Canisius ont été translâtées à la cathédrale de la ville en 2021.

Au Moyen Age, les reliques marquent le prestige d'un lieu. Toute abbaye ou église qui se respecte possède des reliques.

C'est l'espoir d'un miracle qui met en route les foules. La démarche peut être individuelle : besoin de guérison, désir d'enfant, peur du démon ou de malheurs divers. Il arrive aussi que la demande soit collective : épidémie, protection contre une invasion ou besoin d'une victoire militaire, influence sur la météo pour les récoltes...

Certitudes secouées

Si nous avons peut-être l'impression de plus maîtriser notre environnement et de moins avoir besoin de miracles, la pandémie de Coronavirus a quelque peu secoué nos certitudes. Ainsi, au printemps 2020, l'évêque de Limoges a proposé une ostension extraordinaire des reliques de saint Martial. En effet, en 944, alors qu'une épidémie dévastatrice faisait de nombreuses victimes dans le Limousin, les reliques du saint avaient permis d'y mettre un terme.

L'afflux de nombreux pèlerins implique de gérer des foules dans des églises qui n'ont pas été conçues à cet effet. Les sanctuaires sont rebâtiés et les déambulatoires sont développés pour permettre la circulation autour des reliques qui étaient alors déposées dans le chœur.

Les pèlerinages sont de grandes sources de revenus. Plus la relique est prestigieuse, plus elle attire les foules et plus les gains sont nombreux.

Les conséquences sont malheureusement évidentes : dès le Haut Moyen Age, on observe le développement d'un commerce dans le but de répondre aux besoins. Ainsi que le formule Françoise Biotti-Mache, les reliques sont indispensables, « pour la plus grande gloire de Dieu et pour leur prestige personnel ». (Biotti-Mache, p. 126)

Reliques improbables

Nous avons la trace de reliques improbables comme la brindille du buisson ardent, la nappe des

Le reliquaire-chef de saint Candide fait partie du Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice.





Tableau-reliquaire de la Vraie Croix.

noces de Cana ou les pantoufles de saint Joseph (Biotti-Mache, p. 128). Il y a aujourd'hui assez de « reliques de la croix du Christ » pour en former plusieurs...

Au XVI^e siècle, les catacombes sont redécouvertes à Rome. On considère alors que si un corps est dans les catacombes et qu'il y a un « m » à côté, il s'agit d'un martyr. Ces corps sont parfois ramenés en Suisse de manière plus ou moins légale par les Gardes suisses. Certains couvents, comme celui de Montorge, dans le canton de Fribourg, sont spécialisés dans la préparation des corps.

Se pose alors la délicate question de l'authenticité. Dans le cas des saints et bienheureux décédés récemment, tout repose sur le certificat délivré par le postulateur de la cause. Mais, dans les cas plus anciens...

Nous pouvons dater les reliques, mais dans bien des cas, il nous est impossible d'en attester l'authenticité. Ainsi, nous pouvons certifier que les corps pré-

levés dans les catacombes au XVI^e siècle sont bien ceux de personnes ayant vécu au temps des persécutions. Mais il nous est impossible de dire s'il s'agit de chrétiens (des juifs et des païens étaient aussi ensevelis dans les catacombes) et de martyrs.

Nous laisser toucher

Qu'est-ce à dire? Faut-il renoncer totalement aux reliques? Lorsque j'étais guide à Notre-Dame de Paris et que je présentais le reliquaire de la Couronne d'épines aux visiteurs, je leur expliquais que nous avons des récits qui nous permettent de suivre la trace de la Couronne d'épines dès le V^e siècle. Que nous n'avons certes aucune assurance sur ce qui s'est passé entre la Passion et le V^e siècle. Mais que nous savons que depuis, des générations de croyants ont prié et confié ce qui les habitait. Si au-delà d'un certain stade, reconnaître l'authenticité d'une relique est du domaine de la foi, nous pouvons nous laisser toucher par ce qu'elles ont suscité.

Bibliographie

Biotti-Mache, F. (2007). Aperçu sur les reliques chrétiennes. *Etudes sur la mort*, 131, 115-132. <https://doi.org/10.3917/eslm.131.0115>

Briel, P. (2003, novembre 11). Quand les reliques mènent au-delà du visible. *Le Temps*.

Gy, P.-M. Reliques. in Lacoste, J. (2007). *Dictionnaire critique de théologie*. (1202-1203) Presses Universitaires de France - PUF.

Dicastero delle cause dei Santi, *Les reliques dans l'Église: authenticité et conservation*, Rome 2017.

Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. (2013) Chancellerie épiscopale, *Directives concernant les reliques et les reliquaires*, Fribourg.

« Il restera de toi... » Les adieux de Paul

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

« Il restera de toi ce que tu as donné au lieu de le garder dans tes coffres rouillés. Il restera de toi ce que tu as semé, que tu as partagé aux mendiants du bonheur. Ce que tu as donné, en d'autres fleurira. Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera. Ce que tu as semé, en d'autres germera. »

Ce chant des funérailles nous rappelle à juste titre quel est le sens des reliques (*reliquia*, en latin) : ce qui demeure de la personne décédée, après son départ, physiquement et spirituellement ; ce qui atteste sa présence historique parmi nous et nous invite à la fidélité envers son message et son existence ; ce qui reste de son œuvre et demande à être poursuivi. Dans le cas de certains saints, ce sont les ossements ou des objets qui nous conviennent à la mémoire.

Vers la fin du livre des Actes des apôtres (20, 17-38), Paul laisse aux anciens d'Ephèse – les « responsables », *presbuteroi* en grec, ce qui donne « prêtres » en français – un discours d'adieux poignant, où il les presse à la vigilance et à la générosité, à son exemple.

Il veut mener à bonne fin sa course et son témoignage envers l'Évangile de la grâce, ainsi qu'il l'a fait lui-même dans l'humilité et les larmes. Il ne s'est jamais dérobé à l'annonce du dessein de Dieu en faveur de la communauté qu'il avait fondée.

« Ce chant des funérailles nous rappelle le sens des reliques : ce qui demeure de la personne décédée. »

Il demande aux guides de l'Église de demeurer ses gardiens, au nom du sang du Christ, quand bien même de faux prophètes risquent de les soumettre à la tentation. Il confie tous les fidèles à la Parole de l'Esprit qui bâtit l'édifice du Corps du Christ et leur procure l'héritage du Père.

Sa principale consigne : venir en aide aux faibles et aux petits, parce qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (20,35). Quelle « relique », quelle perle que cette parole ! Alors tous éclatent en sanglots, parce qu'ils savent qu'ils ne verront plus son visage. Mais ils conservent dans leur cœur la pépite que l'apôtre leur laisse.



Vers la fin du livre des Actes des apôtres (20, 17-38), Paul laisse aux anciens d'Ephèse un discours d'adieux poignant.

Des reliques et des règles

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Cadeaux appréciés

«La confirmation du chemin que nos Eglises ont parcouru en se rapprochant les unes des autres.» Voilà en substance comment François explique le don de reliques de saint Pierre à son homologue Bartholomée, patriarche de Constantinople et *primus inter pares* de l'orthodoxie byzantine. Paul VI et Athenagoras, leurs prédécesseurs et pionniers dans le dialogue entre les deux Eglises, s'étaient offert des œuvres d'art.

Avec des reliques, on passe – pardonnez l'expression! – à la vitesse supérieure...

Et la réponse du patriarche est explicite: « [Ce don] est une nouvelle pierre milliaire, un pas crucial » vers l'unité des Eglises.

Quelques règles de gestion

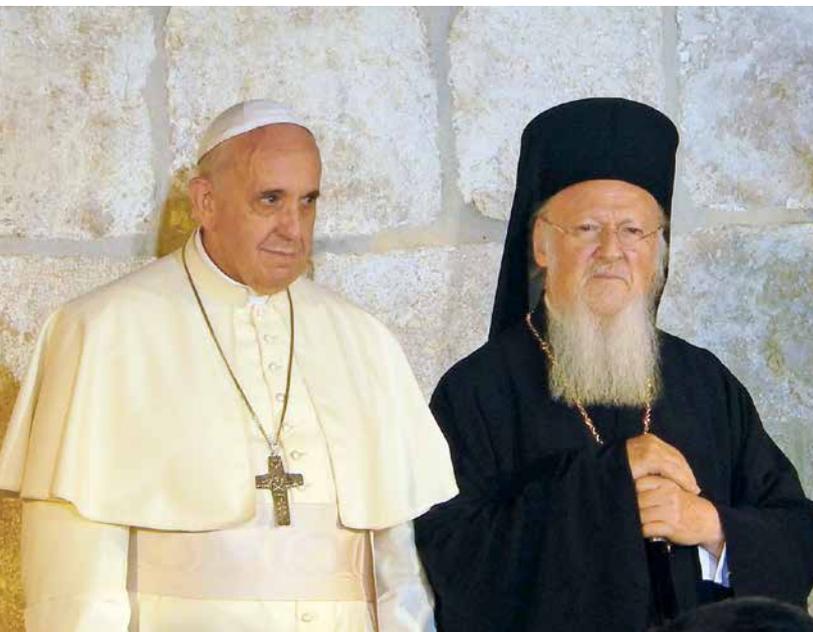
Le 16 décembre 2017, l'alors Congrégation (aujourd'hui Dicastère) pour la cause des saints a publié une instruction sur l'authenticité et la conservation des reliques qui explicite notamment la confection de reliques et leurs exhibitions (processions, voyages-pèlerinages, etc.). Commerce et (re)vente des reliques sont absolument interdits, comme il se doit (on apprend de son histoire!) (art. 25) et les scientifiques que sont les anatomopathologues, médecins légistes et experts sont sollicités pour les aspects pratiques.

Reliques religieuses, mais pas que...

Mais il y a aussi des « reliques profanes », que sont par exemple les trois fragments du Parthénon restitués à la Grèce en mars 2023 après avoir été exposés dans les Musées du Vatican pendant plus de deux siècles. « Un geste d'amitié et de solidarité avec le peuple grec », a expliqué l'envoyé.

Le dernier Pape à fournir des reliques est bien évidemment Jean-Paul II: une mèche de ses cheveux se trouve à l'église Saint-Etienne de Lausanne depuis 2016, où se rassemble la communauté polonaise. Leur authenticité ne tient-elle pourtant pas qu'à un fil?

« Le dernier Pape à fournir des reliques est bien évidemment Jean-Paul II. »



François et Bartholomée à qui il a offert des reliques de saint Pierre.

Saintes et saints, témoins de la foi

Seigneur,

Etre saint, c'est simplement essayer de T'aimer, de toutes ses forces.
Et on finit par Te ressembler. (brin de silence)



Dans ce dessin, chaque sainte ou saint a son double, sauf une ou un qui est unique.
A toi de le ou la retrouver.

Question jeune

Pourquoi certaines fanfares se nomment-elles « Cécilia » ?

Vierge et martyre romaine, Cécile, fêtée le 22 novembre, est la patronne des musiciens. On raconte qu'avant d'être décapitée, elle aurait entendu la musique de Dieu. Par dérivation, on a donné le nom de « Cécilia » à certains corps de musique, en plus d'une célèbre chanson de Simon and Garfunkel.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un dimanche avant la messe, un paroissien croise M. le Curé et s'aperçoit qu'il a un pansement sur la joue. Le desservant lui explique que pendant qu'il se rasait, il s'était concentré sur l'homélie qu'il allait prononcer et qu'il n'avait pu éviter de se couper. Après la messe, le même paroissien va trouver le curé dans la sacristie.
« Si je peux me permettre une petite remarque, M. le Curé, la prochaine fois, concentrez-vous sur le rasoir et coupez l'homélie! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Lost in... translation des reliques



Carole Alkabes a retrouvé 250 squelettes disséminés dans toute la Suisse.

La photographe Carole Alkabes a sillonné la Suisse durant cinq ans à la recherche de ces saints martyrs chrétiens parés de riches soieries, de bijoux et de pierres précieuses. Une chasse au(x) trésor(s) qui interroge notre regard sur la mort à une époque où elle ne s'expose plus.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Comment avez-vous appris l'existence de ces martyrs « enlumines » ?

On m'avait demandé de faire une exposition dont le thème était la mort. J'ai d'abord mené une réflexion sur ma propre mort, mais je cherchais tout de même de l'inspiration pour cette exposition et une amie m'a parlé de ces fameux martyrs.

J'étais loin d'imaginer que ce conseil allait devenir une formidable épopée qui me conduirait dans tous les cantons suisses, excepté Genève et Vaud... trop protestants pour ce type de reliques. *(rires)*

Vous avez d'ailleurs découvert des reliques dans des endroits totalement insolites ?

Complètement! *(rires)* La plupart se trouvaient encore dans des églises et quelques-unes dans des musées par peur que ce précieux patrimoine ne se détériore.

Par contre, j'en ai trouvé trois au fond de l'entrepôt de la cure de Porrentruy. Ils ont ensuite été transférés au Musée de l'Hôtel-Dieu (MHDP).

A Soleure, les frères d'un couvent trouvaient ce squelette « démodé ». Ils l'ont monté au grenier et stocké avec, entre autres, les produits ménagers du couvent !

Qu'est-ce que cette relégation « au placard à balais » dénote-t-elle ?

Une mort devenue indésirable. Elle n'a plus sa place dans nos vies, mais c'est à mon sens une grave erreur. Ce langage primordial permet de s'interroger sur sa propre mort. C'est d'ailleurs aussi pour cela que le culte des martyrs a perdu de son attrait. Les paroisses étaient mal à l'aise avec ces squelettes exposés à la vue de tous. Ils les ont relégués derrière des panneaux en bois ou des tentures afin que les paroissiens ne soient plus « dégoûtés ». Bon, elles ne manquaient pas d'ouvrir le reliquaire le jour anniversaire du martyr pour inciter les paroissiens à faire des donations... *(rires)*

Plus prosaïquement, ces reliques servaient les intérêts religieux de l'Eglise catholique, autant que ses intérêts économiques...

Oh oui! En 1578, un ouvrier retrouve, par hasard, l'entrée de catacombes dans un vignoble, à l'extérieur de Rome. A cette même époque, la Réforme protestante est à son apogée en Suisse et l'Eglise catholique cherche à la contrer. Cette découverte est une aubaine. Les martyrs érigés en glorieux défenseurs de la foi servent à asseoir « la vraie



« Outre l'aspect religieux, ces reliques avaient une vraie valeur marchande. Un spécimen coûtait un an et demi de salaire d'ouvrier. »

Carole Alkabes

foi». Outre l'aspect religieux, ces reliques avaient une vraie valeur marchande. Un spécimen coûtait un an et demi de salaire d'ouvrier, sans compter les décorations qu'il fallait ajouter en plus.

La Garde suisse pontificale a aussi joué un rôle important dans l'acheminement de ces reliques en territoire helvétique...

Elle était la parfaite commanditaire. En plus d'être rapide, ses rangs étaient formés de croyants. Dès lors, cette mission a été perçue par la Garde comme une vocation de protection de la Suisse contre la Réforme. Elle a même procédé à des levées de

fonds afin de rapatrier le plus possible de ces reliques en Suisse. C'est la raison pour laquelle notre territoire en compte autant.

C'était donc un vrai coup de com' de l'Eglise?

Enorme! D'ailleurs, le mot « authentique » vient de là. L'Eglise catholique, a créé des certificats d'authenticité pour ces martyrs, qu'elle joignait aux ossements. Ce certificat s'appelait « un authentique ». Par contre, personne ne peut dire avec certitude s'ils étaient « authentiquement » chrétiens. Ces derniers, comme les juifs et les païens, étaient enterrés dans les mêmes catacombes. Là il y a un os!

Capsula temporelle

Carole Alkabes, photographe exerçant son activité à Sainte-Croix a retrouvé 250 squelettes disséminés dans toute la Suisse. Elle a également découvert une boîte, appelée *Capsula*, servant à acheminer les ossements. Cette *Capsula*, encore scellée, était sur une étagère à l'Abbaye de Saint-Maurice. «Lorsque les ossements partaient de Rome, ils étaient emballés dans de la gaze individuellement, puis scellés avec le sceau du Pape. Ceux-ci étaient déposés dans la boîte avec un certificat d'authenticité, puis elle-même scellée avec la marque du pontife.»

On ne peut aujourd'hui certifier que les squelettes étaient ceux de chrétiens, par contre on a pu déterminer «qu'ils datent d'une période comprise entre le II^e et le V^e siècle, leur sexe et qu'ils ne comportent jamais aucun os surnuméraire. Les squelettes sont complets avec parfois une réplique d'un os manquant en bois, en cire ou en plâtre». Autre détail étonnant, les parures dont sont apprêtés les martyrs ne valent pas un clou! «Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'or n'est que du métal doré et les pierreries du verre coloré», mais la valeur patrimoniale de ces martyrs est, elle, inestimable!

Pour découvrir ces martyrs aux parures os-tentatoires: *Martyrs. Les reliques oubliées*. Paru aux éditions Favre en 2018.



La translation des reliques est un processus ritualisé de déplacement des restes d'un saint ou d'objets saints depuis un lieu vers un autre.

PHOTO: CAROLE ALKABES

Des liens sacrés avec le divin

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Vaudoise Sophie Martin.

PAR SOPHIE MARTIN | PHOTO: DR

Dans un monde en perpétuelle mutation, où les avancées technologiques redessinent notre quotidien à une vitesse fulgurante, je ressens parfois le besoin de faire une pause pour réfléchir aux valeurs qui orientent ma vie. Les reliques m'offrent une occasion unique de faire marche arrière, car ces objets sont empreints d'histoire.

Ils ont traversé les âges en préservant leur capacité à inspirer. Les reliques se manifestent sous diverses formes; les restes de saints, des fragments d'objets anciens, des vêtements sacrés ou des artefacts du quotidien. Chacune de ces reliques porte en elle une histoire qui influence notre présent.

Pour un grand nombre de catholiques à travers le monde, elles revêtent une profonde signification spirituelle. Elles sont vénérées comme des liens sacrés avec le divin, des témoignages de la foi et de la dévotion des générations passées. Il arrive même que des pèlerins parcourent des distances considérables pour les contempler, cherchant inspiration et réconfort en leur présence.

Ces reliques sont également des œuvres d'art à part entière, témoignant du talent et de la créativité des artisans. Les reliquaires qui les abritent sont aussi de véritables œuvres d'art. Cette fusion entre la piété et l'art crée une esthétique

particulière qui suscite toute mon admiration.

Les légendes et les récits qui les entourent ajoutent une touche de mystère à leur histoire. Certaines reliques sont associées à des miracles ou à des événements extraordinaires. Ces récits fascinants se retrouvent parfois dans des œuvres littéraires ou cinématographiques comme la série littéraire Harry Potter ou la saga Indiana Jones, par exemple.

Les reliques nous rappellent également la fugacité de la vie humaine. Nombre d'entre elles sont liées à des personnalités décédées, nous rappelant que notre existence est éphémère. Cependant, elles illustrent également que certaines choses peuvent perdurer au-delà de la mort, préservant ainsi un héritage spirituel ou culturel. Il est intéressant de remarquer que, pendant le Moyen Age, les reliques suscitaient un grand intérêt, alors qu'à notre époque, ce sont les icônes du rock qui attirent l'attention. Récemment, six reliques liées à des stars se sont vendues aux enchères à prix d'or. (*Le piano de Freddie Mercury, la robe de Marilyn Monroe, le gant de Michael Jackson, pour n'en citer que quelques-unes.*)

En cette année 2023, les reliques continuent de fédérer des millions de personnes à travers le monde. Elles sont bien plus que de simples objets; elles sont les témoins silencieux de notre passé.



Sophie Martin.

Nés sous une mauvaise étoile

La cause en béatification de la Polonaise Stanisława Leszczyńska a été ouverte en 1992. Celle-ci est toujours pendante malgré trois mille miracles à son actif... Rencontre posthume avec celle que l'on surnommait «l'Ange de bonté».

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: JACQUES LANCIAULT

Entre 1942 et 1944, plus d'un million de femmes, d'hommes et d'enfants ont perdu la vie entre les barbelés du camp d'Auschwitz-Birkenau. Malgré l'omniprésence de la mort, Stanisława Leszczyńska a tenté d'y préserver la vie. Née en 1896 dans la banlieue de Łódź, la jeune femme exerce la profession de sage-femme. En septembre 1939, les nazis envahissent la Pologne. Sous les fenêtres de l'appartement de la famille Leszczyńska s'étend le ghetto de Łódź où près de 160'000 Juifs s'entassent.

Aiguillonnée par sa foi catholique et la vision d'horreur qui s'offre à elle chaque jour, Stanisława s'engage dans la résistance. La Gestapo veille. Ses deux fils sont envoyés dans des camps de travail; elle et sa fille à Auschwitz; son mari en réchappe, mais meurt lors de l'insurrection de Varsovie.

Dans un tube de dentifrice

Avant sa déportation, la Polonaise a la présence d'esprit d'emporter son diplôme de sage-femme dissimulé dans un tube de dentifrice. Le matricule 41335 est assigné à l'infirmerie grâce à ses connaissances médicales, puis à la « maternité ». De nombreuses déportées arrivent au camp déjà

enceintes et essaient de cacher la grossesse. Le protocole nazi requiert que la mère et l'enfant soient envoyés aux crématoires – souvent sans passer par la chambre à gaz. Mais aussi parce que le docteur Mengele s'intéresse de près à leur condition pour mener ses expériences.

Face à Mengele

La sage-femme tient tête à «l'Ange de la mort». Il accepte que les bébés et les parturientes ne soient pas systématiquement éliminés. Maigre consolation pour Stanisława qui estime que sur les 3000 accouchements qu'elle a réalisés, près de 2500 nouveau-nés n'ont pas survécu, victimes de la faim, du froid ou de la noyade.

Quelques centaines d'autres sont enlevés pour être «germanisés», mais là encore, elle trouve un stratagème en tatouant les bébés du matricule de leur mère dans l'espoir qu'ils se retrouvent après la guerre.

Ce mois de novembre, l'Eglise commémore, lors de la Toussaint, les saints, connus et inconnus, comme Stanisława. Le monde, quant à lui, célèbre l'anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant par la journée mondiale de l'enfance.



Statue de Stanisława dans son uniforme de détenue à l'église Sainte-Anne du quartier Wilanów de Varsovie.

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

- 02 Editorial
- 03-04 Pour notre région pastorale
- 05 Saint-Paul/Saint-Dominique
- I-VIII Cahier romand
- 06-07 Vie de l'Église à Genève
- 08-09 UP Eaux-Vives/Champel
et Communauté polonaise
- 10-11 UP La Seymaz
- 12 Adresses
Vie des paroisses
Prière

Il suffira
d'un signe...

TEXTE ET PHOTOS
PAR PIERRE MOSER



Gnostique, moi? Peut-être... un peu. En tout cas suffisamment pour regarder certains colifichets de haut. Ces reliques, objets de superstition, m'ont toujours paru d'un autre âge. Je ne les utilise donc pas pour affermir ma foi... Mais voilà, sauf si ma mémoire me joue un tour des plus pendables, je crois, moi aussi, sans avoir vu (cf Jn 20:29).

Certes, cette foi m'a été donnée, mais je l'ai aussi façonnée et consolidée à l'aide de signes. Quels signes? C'est quoi ces signes? La définition qui me parle le mieux est celle d'un «reste». Plus qu'une pure traduction du latin *reliquiae*, elle désigne quelque chose qui a résisté au temps. Au temps qui lui était normalement imparti. Et qui me parle, qui m'inspire. Les restes de construction romaine, même si leur survie est surprenante, ne sont rien d'autre que des empilements de cailloux morts. Les signes vivants sont, eux, beaucoup plus impressionnants.

L'Église en est un. Plus de deux mille ans que les humains essayent de la détruire, de bonne ou de mauvaise foi. Et pourtant elle est toujours debout. Ni plus ni moins abimée qu'à ses débuts. Sous des formes bien différentes au cours des âges. Avec des soucis en rapport avec la société dans laquelle elle s'insérait. Catacombes pour se cacher des bourreaux, chevaliers pour jouer les bourreaux, sécularisation pour rendre à César ce qui est à César. Un tel signe ne peut et ne doit pas être en mains humaines, c'est une évidence.

La résurrection en est un autre. Comme le dit si bien Paul, si elle n'existe pas, alors notre foi est vaine. Mais nous y croyons, et ce même après deux millénaires de tentatives de déconstruction. Un même événement qui, cependant, a été reçu de manière différente: les apôtres ont cru, les légionnaires, eux, ont oublié. Mais ni les uns ni les autres n'auraient pu l'imaginer a fortiori. La Bible, et je conclurai avec elle, c'est le «reste» qui a le plus défié le temps. Non pas son écriture, qui a été soumise aux capacités de l'homme, mais sa tradition orale millénaire qui a mené à une retranscription écrite juste avant le début de notre ère.

La différence entre ces signes qui me soutiennent avec ceux, un peu plus... charbonniers... est leur désincarnation. La Sainte Epine et le Saint Suaire ont des réalités bien physiques alors que mes signes sont un peu plus... abstraits... Mais ni vous ni moi n'avons participé, ni même assisté, à leur naissance. Heureux qui croit sans avoir vu.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Administration

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Service publicité

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Rédaction locale

Anne-Marie Colandrea – Thierry Schelling
Frédéric Monnin – Pierre Moser

Abonnement

Fr. 50.– Soutien: Fr. 60.–

Photo couverture

100 ans de Mme Tournier. Photo: Pascal Voide

Maquette

Essencedesign, Lausanne

Sommaire

- 02** **Éditorial**
Les reliques
- 03** **Pastorale**
L'équipe pastorale,
sa fonction et ses nouveaux
membres
- 04-05** **Généralités**
Les confirmations
dans nos paroisses
aux couleurs automnales
- 06** **Enfants**
- 07** **Détente**
Mot caché de novembre
Le clic du mois
- 08** **Formation**
Enfin!
- I-VIII** **Cahier romand**
- 09-12** **Vie des paroisses**
- 13** **Agenda: ce mois**
dans vos paroisses
- 14** **Livre de vie**
- 15** **Horaire des messes**
Adresses
- 16** **Méditation**

Les reliques

PAR BLAISE RODUIT
PHOTO: RAPHAËL DELALOYE

De tout temps, la chrétienté a entretenu un rapport particulier avec les reliques. Ces éléments corporels de Jésus et des saints de notre Église ont été méticuleusement conservés au cœur de sanctuaires et monuments distinctifs. Et ils ont fait l'objet de vénération spécifiques et pèlerinages d'importance par les croyants. La foi en la vertu de ces dépouilles ou ossements au caractère très sacré démarre dès l'apparition du christianisme et est intimement liée, dès le départ, au culte des martyrs. Elle a connu par la suite un essor intense durant le Moyen Âge et a constitué l'une des lignes de force de la vie religieuse médiévale.



Ainsi donc, à toutes les périodes de l'histoire chrétienne, cette dévotion aux saints et au Christ, à travers l'entretien de certaines parties de leurs corps ou d'objets leur ayant appartenu, nous montre bien que **ces reliques constituent un élément de témoignage indéniable de l'existence de Dieu et de son Royaume, ainsi que de son message d'amour pour l'humanité.**

J'en tiens, par exemple, pour preuve réelle la forte attention suscitée par le Saint-Sépulcre de Jérusalem, où se trouve la chambre funéraire où a reposé la dépouille de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ou aussi le défilé quotidien des chrétiens devant son Saint Suaire, exposé à Turin. Ou encore l'objet de piété engendré par les os et le sang de saint Janvier à Naples. Ces parcelles d'âme de nos saints et du Christ touchent ainsi tous les jours en plein cœur les chrétiens et fortifient leur foi.

IMPRESSUM

Editeur St-Augustin SA, case postale 51,
1890 St-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Romaine Carrupt, Marie-Paule Dénéreaz,
Nicole Crittin, Frédérique Gaist

Responsable locale

Romaine Carrupt, 079 617 73 98
romaine.c@bluewin.ch

Réception des articles

romaine.c@bluewin.ch

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro

Évangélistes et auteurs du Nouveau Testament

Maquette Essencedesign SA, Lausanne**Abonnement**

Abonnez-vous à L'Essentiel
ou offrez un abonnement à un ami
hors canton ou à vos proches!

Chamoson, St-Pierre et Erde: tél. 024 486 05 39

adressage@staugustin.ch

Vétroz: pascal.coudray@bluewin.ch

St-Séverin, Plan-Conthey et Châteauneuf:
conthey@paroisses-coteaux.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Magazine en ligne: Fr. 20.-

Photo couverture

Eglise de Chamoson.

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur www.paroisses-coteaux.ch

- 02 Editorial**
Racines spirituelles,
racines physiques
- 03 Jeu en famille**
- 04-05 Rencontre**
Témoignage de Carolina,
participante aux JMJ
de Lisbonne
- 06-07 Secteur**
Les photos des premières
communions dans le secteur
- 08-09 Eclairage**
- 10-14 Vie des paroisses**
Horaires des messes
- 15 Au livre de vie**
- 16 Méditation**
Adresses

TEXTE ET PHOTO PAR GENEVIÈVE THURRE

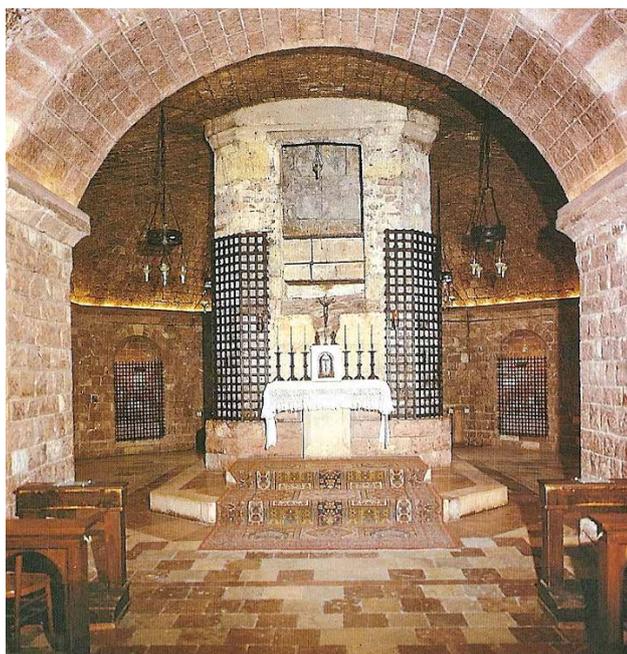
Une relique, c'est vieux, peu plaisant, cela sent. Et notre Eglise en est friande? Quelque chose m'aurait-il échappé?

Lors de nos vacances estivales en Italie, nous sommes passés par Assise et nous avons très envie de voir la tombe de saint François d'Assise. Il fait chaud, il y a beaucoup de monde, pour accéder au tombeau, il faut se mettre dans une file d'attente. Rien de réjouissant. Et pourtant, nous ne partons pas sans avoir fait le détour. Cela nous tient à cœur et il me semble que notre motivation est guidée par notre foi. En nous approchant de la crypte, nous ressentons un changement d'ambiance. Les gens sont silencieux, priants, dévots pour certains. L'émotion me gagne. Me dire qu'il y a ici « un peu, je ne sais pas quoi mais quelque chose » de ce personnage mythique me connecte instantanément à ma vie chrétienne. Vraiment. Et je prends conscience que les racines de ma foi sont autant importantes que mes racines familiales. Assise, c'est une terre d'Italie, éloignée de la mienne, saint François y a vécu il y a environ 1200 ans et c'est pourtant à ma propre histoire que je me sens raccordée. Ce à quoi je crois, mes valeurs, la direction de ma vie découlent de l'histoire de la chrétienté certes mais en prendre conscience par l'émotion née devant cette relique, c'est bien plus fort que de le savoir.

Devant ce tombeau, c'est une sorte de tour en pierre que nous contournons, je me demande si c'est vraiment à cet endroit que le saint a été enterré, ce qu'il y a à l'intérieur. Mais vite mon questionnement laisse place à la reconnaissance. Avant moi, des gens se sont laissés pétrir par leur foi, ils ont étudié, senti, se sont réjouis, ont souffert, ont tout donné, ils ont transmis un message. Et toutes ces vies de saintes et de saints nourrissent aujourd'hui ma propre spiritualité. Devant ce tombeau, c'est une prière émerveillée de remerciement que j'adresse à Dieu et à l'humanité. Je me sens faire partie de cette lignée de chrétiens et je prends conscience que j'ai donc un rôle à jouer. Ma motivation est boostée, mon bonheur d'en faire partie à une apogée. Cela fait du bien.

Mais alors, une relique, ce serait autant utile que la meilleure des homélies?

PS: pour compléter la lecture de cet édito, un petit détour internet à Assise est recommandé (basilique Saint-François d'Assise, celle de Sainte Claire d'Assise, cercueil du bienheureux Carlo Acutis en l'église Sainte Marie Majeure d'Assise).



Le tombeau de Saint-François d'Assise.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber
Véronique Denis

Equipe de rédaction

Nathalie Ançay, Alessandra Arlettaz,
Judith Balet Heckenmeyer, Doris Buchard,
Laurence Buchard, Monique Cheseaux,
Geneviève Thurre, Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Décembre: Evangélistes et auteurs
du Nouveau Testament

Maquette Essence design SA, Lausanne

Photo de couverture

Carolina Oliveira Ribeiro
Une partie du groupe valaisan aux JMJ.

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04-06 Génération
 07-08 Décanat
 I-VIII Cahier romand
 09 Décanat
 10-12 Agenda paroissial
 13 Vie des paroisses
 14 Livre de vie
 15 Horaires
 Adresses
 16 Méditation

Reliques

PAR L'ABBÉ CHARLES AKA
 PHOTO: JHS

Les reliques sont répandues partout dans le monde chrétien. Dans l'autel des églises il y a en général une plaque qui contient les reliques d'un saint. De nombreux sanctuaires, cathédrales et basiliques abritent aussi des reliques ou reliquaires qui attirent une foule de pèlerins. Celles de la petite Thérèse par exemple ont traversé plusieurs pays et suscité de grandes processions avec des fruits spirituels considérables et indéniabiles. Quel est le sens spirituel du culte des reliques? Que nous dit aujourd'hui leur vénération?

Du latin *reliquae* qui signifie restes, la dévotion aux reliques est une pratique qui remonte au premier siècle de l'église. Que ce soient leur corps ou une partie, les objets et les vêtements leur ayant appartenu, l'instrument de leur supplice, leur vénération était liée initialement au culte des martyrs. Elle va progressivement au cours de l'histoire s'amplifier et s'étendre à toutes les figures de sainteté dans l'Eglise. L'Eglise encourage aujourd'hui encore la vénération de ce souvenir matériel de la vie des saints. Car cette pratique exprime en réalité une soif du divin, une recherche de contact avec le sacré à travers les restes du saint invoqué. Ainsi au-delà des trafics, des récits d'inventions de reliques, des déviations, abus et superstitions qui ont marqué l'histoire et la pratique du culte des reliques, l'Eglise entend conserver et transmettre par ce culte, la mémoire de ceux qui par leur vie et leur mort ont rendu témoignage au Christ. Les reliques ne sont donc pas l'objet de la foi mais un support pour nous y conduire.

La dévotion aux reliques est en quelque sorte une célébration de la vie éternelle, de se connecter à l'au-delà, une communion avec les saints. Une dévotion encadrée, dépouillée de toute superstition fait découvrir qu'à travers les reliques d'un saint, l'Eglise nous donne en exemple la vie d'une personne qui a vécu avec le Christ, parvenue à la sainteté. Le lieu et l'instrument de cette sanctification est le corps, temple de l'Esprit Saint destiné à la résurrection. En présence des reliques, les fidèles sont invités à rendre grâce, à s'inspirer de leur zèle au service du Christ et de son Eglise. Ainsi la vénération des reliques soutient notre foi et nous engage sur le chemin de la sainteté, notre vraie vocation.



Ostension d'une relique de la Petite Thérèse en 2012 à la Cathédrale.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
 1890 Saint-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
 Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
 CP 51
 CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion | Tél. 027 323 68 20
 IBAN: CH71 0900 0000 1763 1382 8
 Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Jean-Hugues Seppéy, Chanterie 2, 1950 Sion | Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Régis Micheloud,
 David Roduit, Jean-Hugues Seppéy

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Procession des reliques de saint Maurice le 22 septembre.
 Photo: Evidence Photography

Les Reliques



Les reliques de sainte Marguerite Bays.

PAR L'ABBÉ DANIEL AGBETI
PHOTOS: ALEXANDRE BOURQUI

Reliques du latin reliquia: Les reliques, ce qui reste d'un saint, sainte, ou objets en relation avec sa vie, ont fait l'objet de grandes dévotions, mais aussi de convoitises, surtout au Moyen Age. Elles ont aussi mis en mouvement des foules de pèlerins. Les reliquaires ou châsses, véritables objets d'art et d'orfèvrerie, en sont encore aujourd'hui les somptueux témoins.

Le culte rendu aux reliques, qui s'adresse aux saints, est un culte de respect et non d'adoration, réservée à Dieu seul. L'histoire des reliques remonte aux martyrs des premiers siècles, sur les tombeaux desquels on venait prier.

Les reliques ne se limitent pas à des ossements. Elles prennent deux formes :

- ▶ Les reliques réelles ou primaires. Elles correspondent à des parties du corps des saints, principalement des os. Si certaines églises possèdent un squelette entier, la plupart se contentent d'un fragment, par exemple une phalange, ou un ongle
- ▶ Les reliques indirectes ou secondaires. Les objets touchés par les saints. Elles regroupent les vêtements, linges ou objets ayant appartenu au saint ou ayant été en contact avec son corps.

Au-delà de leurs capacités de guérison, le rayonnement des reliques est censé apporter protection aux fidèles qui s'en approchent et à la communauté religieuse qui les abritent. Elles éloignent les agresseurs, garantissent de bonnes moissons, écartent les inondations...



La translation des reliques de sainte Marguerite dans la chaste, créé par Jean-Pierre Demierre, le 24 juin 2021 à l'église de Siviriez.

Lectures



Saint-Augustin

Sois heureux!

Pape François

Sois heureux! est le manifeste du pape François en faveur du bonheur de chaque femme et de chaque homme. Dans ces pages, les paroles du pontife tracent un chemin concret et indiquent les étapes vers la vraie joie, celle qui n'ignore pas les difficultés de l'existence, mais les affronte, les surmonte et permet une authentique réalisation de soi. Le Pape n'adhère pas à une certaine tradition chrétienne qui promet le bonheur seulement lorsque nous serons accueillis au paradis, après des années de souffrance sur la terre. *Sois heureux!* est un bréviaire d'amour concret, un plaidoyer pour le bonheur ici et maintenant. Et pour toujours.

Philippe Rey, Fr. 30.-



Avant tout, prier

Michel Farin

La constatation est sans appel: aujourd'hui l'humanité ne sait plus croire, au sein d'une société de l'anonymat où se perd la dimension symbolique de l'existence humaine et donc le sens même de la vérité. Au nom d'une liberté individuelle absolutisée, les hommes rejettent comme une soumission insupportable la reconnaissance d'un donateur qui leur offre la vie. Pourtant la structure même de l'humain est priante, espérant d'un autre, dans la confiance, le nom qui lui permet d'exister. Dans ce livre, Michel Farin scrute la Parole de Dieu. Il ouvre ainsi le lecteur aux mystères de la création et de l'incarnation et l'invite à demeurer dans une relation priante avec Dieu pour rester vivant.

Editions Vie chrétienne, Fr. 18.40



Petit manuel d'imperfection spirituelle

Costanza Miriano

Vous avez déjà tout lu sur les méthodes pour atteindre la sérénité intérieure, vous avez déjà entendu les plus grands spécialistes de l'intestin, du cerveau ou des arbres vous expliquer comment manger, respirer, dormir et penser. Et pourtant, quelque chose vous manque... Alors, pourquoi ne pas redécouvrir une méthode vieille de près de deux mille ans, ayant largement fait ses preuves?

Dans cet ouvrage décapant, la journaliste **Costanza Miriano** nous propose une règle de vie héritée des moines. En dépit de nos vies harassantes, des mille et une responsabilités d'époux et de parents surimpliqués, de travailleurs acharnés, nous pouvons faire de notre maison un véritable monastère... silencieux et sans aucune dispute, c'est promis.

Editions Mame, Fr. 23.70



Les 10 clefs pour mieux vivre l'absence

Sixtine Bonnaud

Les absences d'un parent ou d'un proche, qu'elles soient prévues ou brutales, répétées ou occasionnelles, courtes ou de longue durée, font partie du vécu de tout enfant. Ce livre a pour but d'aider les enfants et leur entourage (famille, amis, éducateurs...) à comprendre ce qui se joue dans ces moments difficiles, à identifier leurs émotions et à mettre en place des moyens et des astuces pour qu'ils soient, autant que possible, rassurés et consolés.

Pierre Téqui éditeur, Fr. 22.40



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch

